LA REACTION EN PRUSSE

Rien ne trahit mieux le malaise qui règne dans toute l'Allemagne que la crédulité fiévreuse avec laquelle le public s'empresse d'accueillir toute nouvelle alarmante. Depuis que le second procès Tausch s'est clos par le dénouement que l'on sait, l'opinion cherche avec persévérance une victime expiatoire pour ce triste fiasco, plus politique encore que judiciaire. Le congé, à tout le moins inopportun, accordé ou imposé au secrétaire d'Etat de Marshall a été très généralement interprété comme un discret renvoi.

A tort ou à raison, on s'imagine que ce personnage, dont la position n'a jamais été très solide, qui a joint au vice originel de son extraction non prussienne le tort plus inexpiable encore d'un libéralisme hors de saison et qui gardait, en pleine réaction, on ne sait quel relent de caprivisme, a été finalement atteint par les foudres de la disgrâce impériale. Avoir commis la faute de laver en public le linge sale de la politique prussienne, avoir eu l'audace d'en appeler à l'opinion et de chercher auprès d'elle un refuge contre les sourdes intrigues et les sournois complots de la police secrète, avoir porté une main téméraire et sacrilège sur l'arche sainte de l'autorité, sur les traditions policières, tracassières et routinières de l'Etat des Hohenzollern, avoir éclaboussé de révélations indiscrètes jusqu'aux marches du trône, voilà quelques-uns des crimes que le jury et le tribunal de Berlin ont mis à la charge du ministre Marschall, en acquittant le commissaire Tausch.

On ne voit pas très bien comment, son congé expiré, le secrétaire d'Etat à l'office impérial des affaires étrangères pourrait reprendre son poste comme si de rien n'était et présider à un département aussi important sans laisser péricliter entre ses mains le dépôt de l'autorité. D'ailleurs, est-il bien sûr que M. de Marschall se soucierait fort de revenir aux affaires dans les conditions nouvelles qui semblent se préparer? Nous ne parlons pas seulement ici de l'espèce de défaveur et de discrédit dont ce courageux serviteur de l'Etat doit se sentir atteint depuis que la justice prussienne, obéissant à des suggestions fort précises et parties de très haut, a garanti l'impunité aux procédés inavouables d'un Tausch. Il s'agit encore de bien autre chose.

La crise latente qui sévissait depuis le dépôt du projet de loi contre le droit de réunion et d'association et l'ajournement systématique de la réforme de la justice militaire, a fini par éclater au grand jour. Petits faits et grands evenements sont les symptômes également irrécusables d'une situation extrêmement grave. Il semble que l'on soit décidé à pousser les choses à bout et à tendre les ressorts de l'autorité au risque manifeste de les briser.

M. FAURE DANS LES ALPES.

Voici, d'après les *Nouvelles de Lyon*, le programme du prochain voyage présidentiel dans les Alpes, pendant les manœuvres alpines:

M. Faure arrivera à Modane le 5 août dans la matinée. Il séjournera en Maurienne jusqu'au 8 août.

Pendant ces trois jours M. Félix Faure suivra constamment les manœuvres et ne reviendra que le soir à Modane. Il n'y aura dans cette localité aucune réception officielle.

Après avoir assisté à la fin des manœuvres militaires à Termignon, le président de la République traversera le col de la Vanoise pour se rendre à Moutiers, où il arrivera vers dix heures du soir en passant par Pralognan et Brides.

Le départ de Moutiers s'effectuera le 9, vers huit heures du matin. Après une court arrêt à Albertville, M. Félix Faure arrivera à Chambéry à dix heures du matin. A midi et demi, le président offrira un déjeuner officiel à la préfecture et, dans l'après-midi, il visitera les hôpitaux et l'école des sourds-muets de Corinthe. Le soir, M. Félix Faure assistera au grand banquet offert par le conseil général et la municipalité ainsi qu'à la soirée de gala.

LA STATUE
—DE—
STRASBOURG.

Pourquoi est-ce justement la statue de Strasbourg qu'il a choisie, le mystérieux individu qui, fatigué, sans doute, de jeter des marmites bourrées d'ingrédients dans l'allée ensoleillée des Acacias, s'est reposé en lançant une première bombe sur la place de la Concorde, l'autre jour, et une seconde avant-hier, comme on l'a pu voir dans nos dépêches.

Elle n'est pas habituée du tout, la symbolique figure qui représente la glorieuse cité alsacienne, à recevoir des bombes. Des bombes? Pourquoi faire? Des couronnes, oui, et encore des couronnes, de beaux bouquets, de magnifiques gerbes de fleurs, enguirlandées des couleurs nationales, des drapeaux voilés de crêpes, comme il convient à des drapeaux qui ne flottent plus depuis l'année de la grande guerre que sur la personnification monumentale et toujours vivante de Strasbourg. Voilà ce que des Français ont l'habitude de jeter sur la statue.

Et les agents qui gardaient hier, qui garderont aujourd'hui et demain, avec un soin religieux —c'est la consigne— l'endroit précis où la bombe fut jetée par l'inconnu sacrilège, où les pierres de la balustrade furent détériorées par l'engin, sont peut-être les mêmes qui surveillent la statue de Strasbourg, les jours où se manifestent peut-être d'une façon un peu exubérante, mais quand même bien française, le patriotisme éploré de ceux qui se souviennent.

On peut dire qu'avant l'Année terrible, l'idée n'ayant pu venir à aucun Français qu'un jour viendrait où la fière ville de la fidèle Alsace pût être rayée de la carte de France, la statue de Strasbourg n'était pas plus remarquée que ses voisines les sept autres villes de France. En même temps que les statues de Lille, de Nantes, de Bordeaux, de Lyon, de Marseille, de Rouen et de Brest, celle de Stasbourg fut édifiée à l'époque où l'obélisque de Louqsor, ramené d'Egypte, était installé au centre de la Concorde, en 1836.

De la Révolution à la chute de Napoléon, la place de la Concorde était restée nue et vide de tout embellissement. La Restauration lui avait rendu le nom de Louis XV; le Roi avait même décrété l'érection d'un monument à la mémoire du successeur de Louis XIV, en remplacement de celle qui existait avant la Révolution, qui donna son nom sanglant, elle aussi, à la place de la Concorde. Mais le monument de Louis XV ne fut pas exécuté; un nouveau décret signé de Charles X, du 20 août 1828, concéda la propriété de cette place et des Champs-Elysées à la ville de Paris, à la charge par elle «d'exécuter dans un délai de cinq ans des travaux d'embellissement, jusqu'à concurrence de 2,230,000 francs au moins».

Sous le gouvernement de 1830, les travaux allaient commencer quand éclata le choléra qui obligea la ville à une réduction considérable de son budget. Les statues projetées ne furent achevées qu'en 1836.

Une des plus admirées fut celle de Strasbourg. Très bien placée à l'entrée de la rue de Rivoli, elle faisait honneur au statuaire qui n'était autre que Pradier, qui avait été chargé également de personnifier la ville de Lille.

J'ai sous les yeux un document du temps, imprimé avant que les statues ne fussent posées à l'endroit qui leur avait été, longtemps à l'avance, assigné sur la place embellie de la Concorde:

«Huit belles statues des grandes villes de France orneront prochainement la place de la Concorde qui deviendra le cœur de la France.

«Les sculpteurs qui ont été choisis pour leur exécution travaillent avec soin et activité à leur prompt achèvement.

«Strasbourg et Lille sont confiés à M. Pradier.

«Nantes et Bordeaux à M. Caillouet.

«Lyon et Marseille à M. Petitot.

«Rouen et Brest à M. Costot.»

Les artistes choisis, noms célèbres dans la sculpture française, étaient dignes de glorifier les grandes cités. Pradier, surtout, avait une grande réputation. Ses œuvres délicates, un peu efféminées, mais pleine de charme, qu'il produisait d'une main facile, l'avaient placé à la tête des maîtres contemporains. Dans sa statue de Strasbourg il s'était montré tout entier. On admira ses deux statues monumentales, et on avait raison de les admirer, Strasbourg et Lille, qui étaient de tout point réussies. Le maître, qui avait déjà exécuté la statue de l'Industrie, qui se trouve au palais de la Bourse, et celle de Jean-Jacques Rousseau, qui s'élève à Genève, avait écrit à un de ses amis que le modèle qui lui servait à personnifier Strasbourg était l'amie d'un poète qui fut grand, lui aussi, et c'est en effet une amie de jeunesse de Victor Hugo qui posa devant Pradier pour l'exécution de sa statue.

Il représenta Strasbourg les pied sur un canon, entourée de boulets et d'obus, une clé dans la main droite, une courte épée dans la gauche, regardant le ciel avec fierté.

Les années se sont écoulées: la guerre s'est chargée d'encadrer d'une page noire les feuillets de cette histoire, Strasbourg n'est plus aux Français, mais son souvenir reste toujours vivace et cher à leurs cœurs.

Ils sont encore près d'eux les jours sombres de la guerre, de la Commune, de l'invasion allemande! La statue de Strasbourg fut respectée par l'armée allemande, qui investit Paris et défila par les Champs Elysées jusqu'à la place de la Concorde, Bavarois en tête. Déjà les préliminaires étaient signés. Strasbourg était abandonnée, et sur cette place que les capitales européennes leur envient, et elle est enviable, la figure de Strasbourg était là, entourée d'un immense voile de crêpe. Les troupes passèrent, en ricanant.

Depuis, pas un an ne se passe sans que la statue ne soit l'objet d'une patriotique manifestation de jeunes et de vieillards, de femmes et d'enfants. Le 14 juillet, Jeanne d'Arc, sa voisine, et Strasbourg sont visitées par la foule, qui manifeste en silence de son pieux attachement à la mémoire de la bonne Lorraine, de sa reconnaissance à la grande cité alsacienne.

En 1884, une manifestation, lors de la fête nationale, devant la statue de Strasbourg, fut si empoignante que la foule, dans un accès de chauvinisme, se porta sur l'hôtel Continental, fit enlever les drapeaux allemands et alla les brûler en holocauste devant la personnification de Strasbourg. La Ligue des patriotes, sous l'impulsion de Paul Deroulède, ne manquait jamais l'occasion de donner un grand éclat à la manifestation devant la statue. En présence des Sociétés alsaciennes-lorraines, de beaux et patriotiques discours étaient prononcés, et de la statue de Strasbourg qui surplombe la gare de l'Est à celle qui orne la place de la Concorde, il était long, le défilé de ceux qui n'ont pas oublié....

Hier encore, écrit-on de Paris, notre avenir, notre espoir, les candidats de tous les lycées parisiens à Saint-Cyr, allaient déposer, en un monome solennel, les drapeaux sur la statue, rendant hommage à l'abnégation des défenseurs conduits par le général Ubrich....

Elle est et reste la divinité de la douleur qui se souvient, et sur ses genoux, sur ses bras, aux trois couleurs de la France continuent à se mêler les couronnes d'immortelles funèbres, les bouquets de fleurs vivaces. Plus que jamais, après la bombe imbécile, la statue de Strasbourg reste la madone de la Patrie.

L'opération de M. François Coppée.

Une dépêche nous annonçait il y a quelques jours la maladie grave de M. François Coppée. Voici aujourd'hui ce qui nous est communiquée:

M. François Coppée a dû subir dernièrement à la Fraisière, sa propriété de Mandres, une douloureuse opération.

C'est le docteur Duchastelet, lequel déjà en pareille circonstance avait opéré à Pau l'illustre académicien, qui a renouvelé sur M. François Coppée l'opération de l'été dernier. Il était assisté du docteur Ladroite, médecin à Brunoy.

M. François Coppée a été ramené à son domicile à Paris, rue Oudinot, 12. On l'avait transporté sur une civière, laquelle n'a pu être introduite dans ses appartements. Très courageusement, M. Coppée, soutenu par le médecin et un infirmier, est descendu de sa civière et a pu rentrer chez lui.

L'opération a été plus douloureuse que les précédentes. Fort heureusement, on peut espérer que l'auteur de la «Grève des forgerons» sera rétabli avant peu.

Nous avons pris de ses nouvelles cette nuit, écrit notre correspondant. Si aucune complication ne survient, l'académicien sera debout d'ici quinze jours.

MOTS DE LA FIN.

On parle d'une jeune pensionnaire de la Comédie-Française, très adulée, mais aussi très défendue par une mère terrible.

—Oh! cette mère! dit quelqu'un; c'est la barrière de l'Etoile!

La belle Mme de K...., qui passe pour dissimuler quelques-uns de ses déjà nombreux printemps, a pour péché mignon de se parfumer à l'excès.

Une de ses intimes amies disait à ce propos:

—Elle rafole positivement des odeurs et des extraits....

—Excepté de l'extrait de naissance! fit observer une autre amie, plus intime encore.

Epouvantable, — mais, pour une fois, on nous pardonnera.

—Savez-vous à quel moment une génisse ressemble à une carte à jouer?

—???

—C'est quand elle est.... lasse de trèfle.

Dans nul autre remède pour le sang, les résultats des progrès de la science n'ont été si constamment utilisés que dans la Salsepareille d'Ayer.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom	Destination	Mouillage
Albert Dumois	Port Limon	1er dist. 15
Aransas	Havane	Alger
Baracoa	En réparation	1er dist. 20
Canarias	Havre	4e dist. 42
California	Havre	4e dist. 41
Cheruskia	Hambourg	1er dist. 27
Creole	New York	2e dist. 8
Elliot	Honduras	1er dist. 20
Electrician	Liverpool	Louis.ave
El Norte	New York	Alger
El Paso	New York	Alger
El Rio	New York	Alger
Gussie	Laid up	Alger
Indian Prince	Havre et Anvers	3e dist.
Jamaica	Bocas del Toro	1er dist. 20
Jarl	Bluefields	1er dist. 20
Jos. Oteri, Jr	Bocas del Toro	1er dist. 15
Lady Armstrong	Bordeaux	Chalmette
Morgan	Havane	Alger
Murcia	Hambourg	1er dist. 21
Professor Morse	Honduras	1er dist. 15
Rover	Honduras	1er dist. 14
Scottish Prince	Gênes	1er dist. 13
S Pizzati	Honduras	1er dist. 15
Suldal	Bluefields	1er dist. 15
Wanderer	Honduras	3e dist. 30
NAVIRES.		
Roland	Brême	Chalmette
Suzanne	Brême	Chalmette
BARQUES.		
Augusta	Brême	Chalmette
Hansa	Brême	Chalmette
Luisa	Espagne	rue 8e
Teresita	Oporto	rue 5e
Vasco de Gama	Oporto	rue 9e
GOELETTES.		
Santo Oteri	Honduras	1er dist. 20

Bulletin Financier.

Mardi, 29 juin 1897.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING-HOUSE) DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine	$2,561,047 00	$321,597 00
Même temps la semaine dernière	2,942,293 00	$317,750 0

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—

Papier exceptionnel	7@8
de A1	8@—
Prêts sur garanties collatérales	4@5
Time do do	4@5
Papier hypothécaire	6@8

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE—

Souverains Victoria	$4 80@4 90
20-francs	$3 80@3 90
Doublons espagnols	$15 40@15 60
25-pesetas espagnols	$4 70
Or léger américain	97@97½c
Argent mutilé américain, par oz	52@54
Dollars mexicains	Nominaux
Sols péruviens	Nominaux
Pesos chiliens	Nominaux
Argent anglais, par £	$4 60@4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	$4 80@4 90
Billets de la Banque de France	18¼@19¼

LONDRES—
Taux de la Banque d'Angleterre 2 0/0.
Consols pour l'argent 112⅛.
Pour accompte ——.
PARIS—
Rentes—103 60.
ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE)—
Londres 27⅝.
New-York 60⅜ à 60⅞.

CHANGE.

Le STERLING est calme.

Commercial (60 jours)	484½@485¼
Traites de banques (à vue)	488

Les FRANCS sont calmes.

Francs de commerce (60 jours)	5.18⅛
Traites de banques (à vue)	5.13⅛

REICHSMARKS—94 15/16

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est nominal.
Traites de commerce $1 00 d'escompte.
Traites de banques $1 00 de prime

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE ORLEANS

Appel de 10 A. M.
$1,000 Caddo Levee Bds 96
Entre les appels de 10 A. M. et de 2 P. M.
$1,000 Caddo Levee Bds 96
Appel de 2 P. M.
24 actions Orleans R R 12⅝
$500 Crescent City RR 5s 85¼
Après l'appel de 2 P. M.
10 actions Mechanics & Traders Ins. 75
$500 City 4s 102⅞
$7,000 Crescent City RR. 5s 85
$2,000 ....do 85

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co	100	121	....
Citizens'	100	74	85
Germania National	100	....	105
Germania Savings	100	296	....
Hibernia National	100	180	200
Louisiana National	100		
Metropolitan	100	123	130
N. O. National	100	525	600
People's	50	....	44
Provident Savings	100	....	80
State National	100	....	85
Teutonia	100	....	100
Union National	100	....	95
United States Savings	100	....	....
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	....
Firemen's	50	6	10
Germania Ins. Co	100	....	....
Hibernia Ins	100	95	....
Home Ins	100	....	....
Lafayette	50	91	....
Merchants' Ins. Co	100	68	....
Mechanics' and Traders	100	70	80
N. O. Ins. Ass	100	73	80
Sun Mutual Ins	100	121¼	....
Southern Ins. Co	100	94	100
Teutonia	100	132	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	120¼	124
Crescent City	100	59	....
Canal and Claiborne	40	46	55
New Orleans City	100	113	120
Orleans	50	13	17
St-Charles Street	50	57¼	58½
Actions diverses.			
O. O. Slaughterhouse	50	37	40
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light	100	....	50
Metairie Cem'y Ass	100	....	....
M. L. & B. As	....	....	....
N. O. Gas Light Co	100	121⅛	124
N. O. Waterworks Co	100	....	115⅛
N. O. Brewing Ass	100	30	31¼
Jackson Brewing Co	100	....	....
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
French Opera Association	250	....	....
N. O. Land Co	10	....	5½
Sugar Shed Co	100	....	....
Louisiana Electric Light	100	....	....
Standard Guano & Chem	100	....	....
St. Martin's Oil Works	....	....	....
Stard Fless Ex. Co. of Chi	10	....	....
Jockey Club	100	....	....
Comb. T. Stand	....	....	....
Edison Elec. Co	....	....	....
Takemine Ferment Co	....	....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
Varie. Theatre	....	....	....
Stafford Mineral Spring	....	....	....
Independent Oil Works	....	....	....
Young Men's Ath. Club	....	....	....
Traction Prefr'd	....	....	....
do common	....	....	....
Algiers W. W. & Elect. Co.	....	....	....
Texas and Pacific RR. Co	....	....	....
Bons d'Etat.			
New Consols		98⅛	98⅞
Constitutional Bds			
Levee 6s.			
Atchafalaya Levee Bds		91	
Bossier Lev. Bds		96	
Caddo Levee Bonds		96	98
5th District Levee Bds			103
Lafourche Lev. Bds		102	103
Lake Borgne Lev. Bds		98	103
Pontchartrain L. B. 15 yrs		98½	103
Pontchartrain L. B. 20 yrs		98⅛	103
Pontchartrain L. B. 50 yrs		96	100
Red River Atch. & S. B. Bds		96	100
Tensas Basin Bonds		97½	100
Bons de ville.			
Premium		189⅛	191
Premium drawn number		....	....
City 4's		102⅛	103¼
City 7's, gold		....	....
Privilege on Nos		....	....
Bons divers.			
United States 4's of 1907		113	....
U. S. 4's of 1925		125	....
U. S. 5's		114½	....
Cotton Exchange Stock		....	....
Mech., Dealers and Lumb.		....	....
Sugar Exchange		....	....
Canal and Claib St. M. old		....	....
Canal & Claib St RR. M. (Gold)		115	118
American Brew'g Co. B 6s		....	....
Algiers W. W. & E. Bds Gold		....	....
Jackson Brewery 1st Mort. Bds		....	....
Jackson Brewery 2d Mort. Bds		....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's		127	....
Morgan's L. and T. R. R. 6's gold		....	....
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort.		....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort.		....	....
Nat. & Red Riv RR. 1st mort. gold		....	....
Crescent City RR. 1st 6s.		....	....
Crescent City RR. new 5s (Gold)		85	86
N. O. City RR. Co. mort 6s		107¼	....
N. O. City and Lake 5s (Gold)		102	....
Natchitoches R. Riv. Valley Bds		....	....
Orleans RR 6s (Gold)		96¼	102
St-Charles St. RR. mort. 1898		101¼	....
Carrollton RaR. Co mort.		....	....
Carrollton 2nds 12 yrs (Gold)		....	....
Carrollton 13 yrs (Gold)		....	....
Carrollton 14 yrs (Gold)		....	....
N. O. Waterworks 1st mort.		112⅛	....
New South Bld Ass'n A.		....	....
.. .. C.		....	....
N. O. Brewing Ass'n bonds		84	86
Elyton Land Company Bond 6s		....	....
.. .. 5s		....	....
Edison Bonds		....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort.		....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort.		....	....
Levee S. Cotton Press mort.		....	....
Cotton Exchange 1st mort.		....	....
Certificats et Warrants.			
Police certificates		....	....
School certificates		....	....
City s rip, new		....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State coupons No 12		....	....
State school warrants		....	....
Interstate Trans'n Co.		....	....
C. St. L. & N. O. Gold 5s		....	....
N. O. Abattoir Co		....	....
N. O. Cotton Ex. 1st Mrt.		....	....

Ceux qui veulent conserver un air de jeunesse entretiennant et fortifient leur chevelure avec la Vigueur des Cheveux d'Ayer.

Bulletin Commercial

Mardi, 29 juin 1897.

COTON.

Marché de la Nlle-Orléans.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 400 balles et —— à arriver.
Le marché est ferme.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotes suivantes:

	Aujourd'hui
Low Ordinary	5 13/16
Ordinary	6 5/16
Good Ordinary	6 11/16
Low Middling	7⅛
Middling	7 9/16
Good Middling	7⅞
Middling Fair	8 5/16
Fair	9 11/16

N. O. FUTURES

Stables.

Janvier	6.76@6.78
Février	6.79@6.81
Mars	6.82@6.84
Avril	—@—
Mai	—@—
Juin	7.44 Bid
Juillet	7.44@7.45
Août	7.16@7.17
Septembre	6.83@6.84
Octobre	6.66@6.67
Novembre	6.68@6.69
Décembre	6.71@6.72

Les ventes comprennent 24,200 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à—

Galveston	7 9/16
Mobile	7⅛
Savannah	7⅛
Charleston	7⅛
Wilmington	7⅛
Norfolk	7⅛
Baltimore	8
Boston	7⅞
Philadelphie	8 1/16
Memphis	7⅛
Augusta	7⅛
St-Louis	7½

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stable.
Coton—Middling Gulf 8 1/16

N. Y. FUTURES.

Stables.

Janvier	7.01@7.02
Février	7.05@7.07
Mars	7.09@7.10
Avril	—@—
Mai	—@—
Juin	7.34@7.35
Juillet	7.34@7.35
Août	7.34@7.35
Septembre	7.14@7.15
Octobre	6.99@7.00
Novembre	6.95@6.96
Décembre	6.98@6.99

Les ventes comprennent 97,200 balles.

MOUVEMENT DU COTON.

RECU, NET—

A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre	2,067,283 balles
Même temps l'année dernière	1,745,453 balles
A tous les ports des Etats-Unis	6,668,513 balles
Même temps l'année dernière	5,199,106 balles

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—

De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre	1,931,910 balles
Même temps l'année dernière	1,540,515 balles
De tous les ports des Etats-Unis	5,868,036 balles
Même temps l'année dernière	4,431,467 balles

STOCKS—

A la Nouvelle-Orléans	37,385 balles
Même temps l'année dernière	72,418 balles
Dans tous les ports des Etats-Unis	200,565 balles
Même temps l'année dernière	245,307 balles

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

S'avançant.
Cotes—4⅛ pour le Middling Américain.

FUTURS.

Stables.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme et facile.
Cotes—53¼fr. pour l'Ordinaire (sur place); 51 fr. pour le Très Ordinaire (sur place); 47¼fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Stables.

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing ⅛@⅜c plus élevé par livre pour le sucre, et 3@5c plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes du Sugar Exchange.

SUCRE—OPEN KETTLE—Calme. 2¼ à 3⅛c. par livre.

CENTRIFUGAL—Calme.

Granulate	3⅞@4⅛
Whites	3 13/16@3⅞
Yellows	3⅜@3 11/16
Seconds	2 @ 3⅛

MELASSE—OPEN KETTLE—Il n'y en a plus en premières mains.

CENTRIFUGAL—Bien fort. 4 à 9c. par gallon.

SIROP—Il n'y en a plus.

SUCRE RAFFINE—

Cut Loaf	5⅛
Powdered	5⅛
Standard granulated	4 13/16
Confectioners' A	4 11/16

Moins ⅛c et 1/16c d'escompte.

RIZ.

[A la Bourse.]

RIZ ROALE—Calme.

Head	Fancy	5⅛@6
	Choice	5⅛@5½
	Prime	4⅞@5
	Good	4⅜@4⅝
	Fair	4 @4⅛
Ordinary		3⅝@3⅞
Common		Nominal
Screenings		3⅛@3⅜
Inferior		Nominal
No 2		2 @2⅛

RIZ POLI—Ton. $17 00 à 18 00.
SON—$12 00 à ——.
RIZ BRUT—Calme.
Dernières ventes—Riz brut.......... $——@——

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—

Patents, le baril	$4 65	@4 75
Extra fancy	$——	@4 25

FARINE DE MAIS—$——à 1 80.

Hors de la Bourse les prix de farine et de farine de mais sont de 25 à 50c. plus cher par baril.

—Oui.. oui. Nous avons cela.... Une clairière qu'elle affectionne.... Justement celle qu'elle peint en ce moment..

—Loin du château?

—A peine à une demi-heure.

—Et qui s'appelle?

—Elle n'en sait peut-être pas le nom; mais en lui indiquant que c'est la clairière où l'on a récemment élevé une croix....

A cette pensée, Maxime eut une seconde d'angoisse, de remords; mais la passion le brûlait. Et, déja, dans cette clairière, il avait remarqué un retrait exquis, si tapissé de mousse qu'il devait être doux comme un nid d'amour.

—Mais, sapristi! s'écria-t il, par quel moyen l'y attirer la nuit?

—Voici! dit solennellement le comte de Maurevert.

Et, en même temps, il poussait devant Maxime un buvard.

—Vous avez là du papier, une plume. Ayez l'amabilité d'écrire en déguisant votre écriture ....

—Quoi donc?

—Je vais dicter.

Et, l'air pensif, la tête un peu rejetée en arrière, scandant ses mots, il dicta:

Mademoiselle,

"J'apprends qu'un misérable du nom d'Ernest Laval...."

—Tiens, votre prénom! fit le compte Maxime d'Hartevelde.

—Je n'en sui pas autrement flatté, répondit fort tranquillement Néneat.

Et il continua de dicter:

"....du nom d'Ernest Laval est dans le pays et organise contre vous un abominable chantage. Si j'ai bien deviné ses intentions, il se présenterait demain au château d'Avenelles, et vous auriez tout à redouter de lui.

"Daignez, mademoiselle, vous rendre cette nuit, lorsque tout le monde sera rentré au château, à la clairière que vous peignez en ce moment et où on a récemment élevé une croix.

"Il est impossible de vous parler de choses aussi pénibles lorsque nous courons le risque d'être entendus; et s'est uniquement à vous que je songe, lorsque je me permets de soliciter ce rendez-vous où nous prendrons les mesures nécessaires."

Puis, Nenest réfléchit un instant, et

—C'est vague, mais ça suffit; signez:

"Le meilleur de vos amis, qui ne cesse pas de veiller sur vous!" Vous pourriez bien, à la rigueur, mettre votre nom, parce que la menace seul de ce nom d'Ernest Laval suffira à l'attirer dans le piège; mais son angoisse, son besoin savoir seront encore plus grands si lettre ne porte pas de signature. Elle sera litéralement affolée....Et ma foi mon cher, si vous n'en profitez pas....c'est ....c'est que vous serez au-dessous de votre réputation!

Maxime eut encore un geste suffisant, car il se figurait bien que si Suzanne se trouvait une demi-heure en tête avec lui, dans le silence troublant de la nuit, elle n'aurait bientôt plus rien à lui refuser; l'orgueil des conquérants féminins n'a d'égal que leur stupide fatuité. Cependant, cette affaire lui inspirait des inquiétudes spéciales.

—Vous me faites marcher dans l'inconnu, mon cher vicomte, remarqua-t il. Il faut bien que je sache en quoi cet Ernest Laval peut troubler Mlle Thorigny....

—En ce qu'il est son frère, tout bonnement.

—Hein?

—Et que ce drôle, continua le vicomte, employé dans je ne sais quelle maison de Paris, a chapardé des marchandises.... Vous voyez le coup d'ici.... Emprisonnement.... Déshonneur.... Changement de nom devenu indispensable pour la famille....

—Thorigny n'est donc pas le véritable nom de la jeune personne?

—Parbleu non, mon cher! Et vous figurez-vous sa terreur à la pensée de l'arrivée de son frère à Avenelles!

—C'est que, objecta Maxime, attirer cette jeune fille dans un... ma foi oui, c'est plus qu'un piège, c'est un guet-apens, à la faveur d'un tel subterfuge!..

Cela lui répugnait vraiment.

Mais Nénest lui ouvrit des horisons auxquels il ne songeait pas.

—Ah ça! mon cher, ne devinez-vous pas quel beau rôle vous avez jouer? Vous aimez Mlle Thorigny; donc vous vous intéressez à tous les détails de sa vie. et vous découvrez qu'on ose la menacer, que ce petit rien du tout de faire chanter dans ce château d'Avenelles, où vous êtes seigneur et maître....

—En effet.... Je comprends.... oui, oui....

—Or, vous ne pouvez admettre une chose pareille! Selon votre droit et votre devoir vous vous constituez le défenseur de toute personne sans défense qui se trouve sous votre toit....

—C'est vrai! C'est de l'élémentaire chevalerie! s'écria Maxime, enchanté.

—Donc, ayant appris la tentative qu'allait accomplir ce misérable, vous l'avez repoussée; vous avez trouvé le moyen de lui faire entendre que, s'il osait pénétrer dans le château d'Avenelles, vous l'en chasseriez indignement, avant même qu'il ait ouvert la bouche!

—Ce cher vicomte! prononça Maxime enthousiasmé; mais, mon bon, je vois déjà la scène.

—Elle vous remercie avec effusion.

—Je me jette à ses pieds....

—Non, pas si vite! La demoiselle est trop facile à effaroucher! Vous protestez, simplement, qu'en toute occasion Mlle Thorigny.

ou Laval vous trouvera ainsi prêt à la défendre, car vous ne demandez qu'à lui consacrer votre vie.... Prenez seulement garde, mon cher, de ne pas vous laisser emberlificoter dans le mariage! Ces petites sainte-n'y-touche sont particulièrement redoutables!

—Soyez tranquille! fit Maxime avec suffisance.

—Et lancez-vous dans le dévouement, l'amour, les bois, les étoiles, le sentiment.... La jeune personne a l'âme poétique.

—Je m'en suis bien aperçu...

—Ne négligez pas les serments éternels! Et tout en faisant bien comprendre à Mlle Thorigny que l'aventure de son gredin de frère la rend inmariable, n'hésitez pas à lui promettre qu'elle sera l'unique amour de votre vie! Colorez cela de très belles phrases... La phrase! La phrase! C'est ce que je vous recommande par-dessus tout! Et, après cela, ma foi, ça ne me regarde plus!

Maxime sourit béatement. Cela le regardait.

—Comment lui fait-on parvenir la lettre? demanda-t il.

—Par la poste, tout bonnement. Les moyens les plus simples, mon cher....Et vous, ayez l'air parfaitement calme, demain, que rien n'éveille sa défiance; et que, lorsque la lettre arrivera, ce soit comme un coup de massue, comme....comme un orage qui éclate inopinément dans un cieil serein. A quelle heure reçoit-on les lettres à Avenelles?

—Le matin, à deux heures, et le soir avant dîner.

—Bien, je mettrai moi-même votre lettre à la poste pour qu'elle arrive demain au soir. Et, à minuit, mon bon ami, tant pis pour vous si vous n'êtes pas un homme heureux! Il n'y aura vraiment pas de ma faute.

—Mais....

—Quoi donc?

—Si elle allait se faire accompagner?

—Par qui?

Et, en prononçant ce "par qui", Nénest avait l'air extraordinairement supérieur; c'est qu'il connaissait d'avance la réponse du comte d'Hartevelde.

—Sans doute, dit Maxime, M. Maurice Plainval et M. Jacques Albarède sont absents, c'est-à-dire qu'il n'y a plus un homme qui puisse, ou du moins qui ait sérieusement envie de s'occuper d'elle au château, sinon moi.... Mais j'ai remarqué que Mme Geneviève Lequesnoy l'avait prise en grande affection....

—De telle sorte que vous vous figurez que Mlle Thorigny montrera sa lettre à ladite Mme Lequesnoy?....

—Peut être pas; mais, même si Mlle Thorigny cachait cette aventure à Mme Lequesnoy, j'imagine que celle-ci serait parfaitement capable, si elle sapercevait de son trouble, de surveiller les allées et venues de sa jeune amie....

—Et, au besoin, de l'accompagner de loin?....

—Je le craindrais presque!

Nénest eut un sourire goguenard.

—D'où je conclus, interrogea-t-il, que la plus élémentaire prudence nous commande de donner de l'occupation à la même heure à ladite Mme Lequesnoy?

—Puisque vous avez des armes contre elle?

—Très bien, très bien, tout cela s'emmanche. Nous disons donc que Mlle Suzanne Thorigny, sur le coup de minuit, devant se rendre demain soir à la clairière de la Croix, il est indispensable qu'au même moment Mme Lequesnoy soit attirée d'un côté absolument opposé....Dès le moment que cela peut vous être agréable, mon cher Hartevelde, cela peut se faire.

—Vous auriez aussi la puissance de?....interrogea Maxime abasourdi.

—Ne vous l'ai-je pas prouvé une première fois?

—Vous dirigez donc toute chose à votre guise, comme un sorcier du moyen âge?

A continuer.

Des cures merveilleuses ont été opérées dans tout le pays, par la Salsepareille d'Ayer. Les attestations sont à la disposition du public.

Chemin de fer Louisville et Nashville.
Le temps le plus rapide fait entre la Nouvelle Orléans et New York, est fait maintenant par le service quotidien limité du chemin de fer Louisville et Nashville. 6 juil—4tm